

Sarraute et les mots qui tuent

Scènes Le célèbre texte de Nathalie Sarraute parfaitement rendu au Théâtre des Bosons.

Critique **Guy Duplat**

S'il ne devait rester que deux écrivains du Nouveau Roman, on choisirait Duras et Sarraute. On retrouve avec plaisir le célèbre texte "Pour un oui pour un non" que Nathalie Sarraute écrit pour le théâtre. Il est joué au charmant Théâtre des Bosons à Ixelles, lieu parfait pour un théâtre de l'intime tout, tout proche des acteurs. C'est cette proximité qu'il fallait pour ce texte de purs dialogues, jouant sur les pièges du langage. Il n'y a pas d'autre histoire que les mots. Deux hommes face à face, dans l'incompréhension. La mise en scène de Bruno Emsens et le jeu des deux acteurs (Benoît Verhaert excellent et Patrice Mincke) parviennent à

donner vie à cette joute où les non-dits pèsent autant que le dit.

Sarraute les appelle H1 et H2. Des amis de toujours mais il semble y avoir eu un froid entre eux. L'un d'eux veut comprendre. Qu'ai-je dit qui t'a vexé ? Il veut savoir malgré les dénégations de son ami qui dit que tout ça n'est pas important.

Finalement, il cède et explique qu'il a mal pris une phrase de son ami, quand il parlait d'un succès qu'il avait connu et que son ami avait répondu "C'est bien... ça" avec un suspens avant le ça, qu'il a pris pour de la condescendance. L'affrontement devient inévitable, fait de mots mal compris, de dialogues de sourds.

Un texte sur la signification de l'insignifiant. Sur le danger de tout vouloir dire,

sur les mots qui viennent forcément trahir la subtilité de sentiments.

On le sait dans les couples qui veulent "tout se dire" mais arrivent à ne plus se comprendre. Les mots sont impuissants à dire "tout".

On le sait dans les couples qui veulent "tout se dire" mais arrivent à ne plus se comprendre. Les mots sont impuissants à dire "tout".

Dans ce brillant dialogue, aux griefs de l'un répond l'incompréhension maladroite de l'autre, et, progressivement, les vieilles rancœurs font surface et l'amitié se fissure. L'un des deux représente le pôle du langage, l'autre celui de la sensation. Mais les deux sont peut-être les deux pôles en contradiction dans chaque individu ?

→ "Pour un oui pour un non" au Théâtre des Bosons, chaussée de Boondael, 361, 1050 Bruxelles, 0476/597657, jusqu'au 14 juin



Benoît Verhaert, parfait dans ce ping-pong verbal sur la signification de l'insignifiant

MARILYN GIBBON